Bientôt CAMPING ET SPORTS CHEZ FRANCIA 8 RUE DE CLICHY-PARIS

Le temps qu'il fera

Jusqu'à demain, minuit : Ciel devenant nuageux par l'ouest. Risque d'ondées orageuses en fin de journée. Vent faible. Température stationnaire.

Mercredi 17 Avril 1946
5e ANNEE — N° 561
100, r. Réaumur, Paris. Gut. 80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LE COMMERÇANT QUI VEND DES IMITATIONS EST UN COMMERÇANT MALHONNETE EXIGEZ LA LAME ILE DE FRANCE 13.50 LE PAQUET DE 5 LAMES

6e DERNIÈRE

LES MINISTRES ÉTUDIENT UN COMPROMIS sur les conditions du M.R.P.

Si la majorité tripartite était ainsi ressoudée, la Constituante pourrait achever sa tâche à la fin de la semaine

LE Conseil des ministres s'est réuni pour examiner, en outre d'un ordre du jour particulièrement chargé, les conditions posées par le M.R.P. pour son maintien dans la majorité tripartite. Ces conditions sont au nombre de quatre. Elles réclament les apaisements suivants :

1. Election du président de la République par un collège élargi.
2. Inclusion du Conseil de l'Union française dans le Parlement.
3. Modification du projet concernant le Conseil de la magistrature.
4. Dissolution de la Chambre par décret présidentiel pris au Conseil des ministres.

M. Gouin veut compter sur une majorité homogène

Les ministres M. R. P., s'appuyant sur le précédent du gouvernement de Gaulle qui vit, en octobre dernier, deux communistes poursuivre leur collaboration alors que leur parti faisait campagne contre la thèse majoritaire, considèrent que le problème constitutionnel est juridiquement indépendant du problème gouvernemental.

Ce n'est pas l'avis de M. Félix Gouin qui estime — les circonstances ayant changé depuis octobre dernier — qu'un groupement s'appuyant sur une majorité politique doit pouvoir compter sur un minimum d'homogénéité de la part de celle-ci.

Trois solutions sont possibles :

1° Les ministres M. R. P. se rendant aux raisons de M. Félix Gouin, démissionnent et sont aussitôt remplacés par des socialistes et des communistes.

2° M. Félix Gouin décide de se retirer et le gouvernement est démissionnaire en entier.

L'Assemblée est aussitôt appelée à élire un nouveau chef du gouvernement. Cette élection exige la majorité absolue de ses membres, soit 302 voix.

3° Un compromis intervient sur les quatre conditions du M.R.P., les ministres se faisant fort d'obtenir l'acquiescement de leur groupe parlementaire.

Pour éviter une crise

La troisième solution semble devoir, en fin de compte, l'emporter, les ministres étant beaucoup moins passionnés dans ce débat que les députés.

Mais, dans ce cas, la décision du Conseil des ministres n'aurait qu'une valeur de principe, puisqu'il faut qu'elle soit ratifiée par les organismes dirigeants des partis. M. Vincent Auriol, qui est personnellement intervenu auprès de M. Félix Gouin pour éviter toute décision extrême, compte s'y employer activement et ne désespère pas d'y parvenir.

Dans ces conditions, la crise serait évitée et le M. R. P. se prononcerait pour l'ensemble du projet constitutionnel amendé sur les points lui paraissant essentiels.

Le vote serait rapidement acquis et l'Assemblée constituante pourrait, comme prévu, se séparer à la fin de la semaine.

NOUVEL ACCROCHAGE AU CONSEIL... sur la nationalisation des assurances

Les conseils « critiques » ressemblent en somme au conseils ordinaires. Bien sagement, entre 9 heures et 9 h. 30, les ministres arrivent dans le cérémonial habituel et la séance débute dans le calme.

Vers 10 heures, alerte : M. Jules Moch sort en coup de vent en annonçant :

— Quand il n'y a pas accord, on s'en va.

— C'est sérieux ?

— Non ! Je plaisante. Je vais présider des congrès aéronautique et je pense aux problèmes de collage et de décollage. Il y a aussi au gouvernement...

Une heure après, M. Moch reparaît. Dans l'intervalle, MM. Casanova et Teitgen ont également pris l'air. Mais voici M. Michelet, du M.R.P., qui paraît très excité et qui fait de grands gestes.

— Rupture ?

— Non, ou pas encore.

Un peu avant midi, le ministre des Armées revient prendre part à la base à l'instant précis où M. Teitgen arrive à son tour la salle du conseil. Alors, dit-il, à la Commission de la justice, mais il est possible que ces alertes en venues aient également pour objet d'assurer la liaison entre les chefs du M.R.P. et leurs troupes parlementaires qui, elles, inclinent au départ.

Mais une autre question complique la situation.

M. Bidault, pour des raisons de politique extérieure, s'oppose à la discussion du projet sur les nationalisations des assurances. Or, ce projet est justement au nombre de ceux pour lesquels MM. Marcel Paul et André Philipp entendent demander la priorité pour la discussion devant l'Assemblée. Ils sont, sur ce point, en accord avec les communistes.

Disons, pour le moment, le fait que la délibération ministérielle se prolonge et on général « tant qu'il y de la vie il y a de l'espoir... »

LES BIENS DES JOURNAUX DE TRAHISON sont confisqués

L'Assemblée a adopté, ce matin, par 546 voix contre 102, la loi portant déchéance des biens des journaux suppri[més] pour « collaboration ». Le M.R.P. s'abstenu.

FRANCO veut se soumettre à une enquête de l'O.N.U.

LONDRES, 16 avril (A.F.P.). — Sir Victor Mallet, ambassadeur de Grande-Bretagne en Espagne, a eu un entretien de plus d'une heure avec M. Artajo, ministre des Affaires étrangères, annonce l'agence Reuter.

M. Artajo a demandé à sir Victor Mallet de transmettre au gouvernement britannique l'invitation d'envoyer une commission en Espagne pour se rendre compte de l'inanité de l'accusation polonaise, selon laquelle des savants allemands se livreraient à des recherches atomiques.

Les requêtes semblables ont été adressées au ministre de Hollande et aux chargés d'affaires d'Egypte, du Brésil et des Etats-Unis.

MESURES MILITAIRES FRANÇAISES à la frontière espagnole

M. Le Troquer arrive incognito à Biarritz

BIARRITZ, 16 avril (De not. corr. part. par tél.). — L'Espagne franquiste vient d'augmenter considérablement renforcé ces garnisons de la frontière cette semaine et, d'autre part, de nombreux espions français ayant réussi à pénétrer en Espagne, on se doute pour quels desseins, le gouvernement français vient de prendre des mesures de protection.

Cette nuit dernière, de nombreux camions transportant des troupes armées sont, pied de guerre, ont sillonné les routes du pays pour prendre position. Ce matin, vers 6 heures, dix-huit autres camions transportant des gardes mobiles armés et casqués ont emprunté la route de Saint-Jean-Pied-de-Port. Une conduite intérieure, transportant un général, conduisait le convoi.

D'autre part, M. Le Troquer, ministre de l'intérieur, venant de Paris incognito, est arrivé par avion ce matin, vers 10 heures, à Biarritz, à l'aérodrome de Parme.

Pour pouvoir prendre l'autobus...

...La raison du plus fort cessera-t-elle bientôt d'être la meilleure ?

Quand donc la raison du plus fort cessera-t-elle d'être la meilleure pour pouvoir monter dans l'autobus ?

Car, il est un fait : celui qui triomphe aux heures d'affluence est nécessairement l'individu le plus audacieux, le moins doué de civilité et sachant le mieux faire usage des coudes et des épaules.

Il existait pourtant avant guerre le système des tickets-numéros d'appel, simple et juste, suffisant pour établir l'ordre aux stations d'autobus.

Faudra-t-il encore longtemps pour le remettre en vigueur ? C'est une chose utile. Et pour cela, il ne devrait pas manquer tellement de papier !

Mais, d'autre part, la T.C.R.P. objecte que l'appel des numéros retarde considérablement le trafic et, étant donné le peu de voitures mis encore en circulation, il est nécessaire que les rotations des autobus soient les plus rapides possibles.

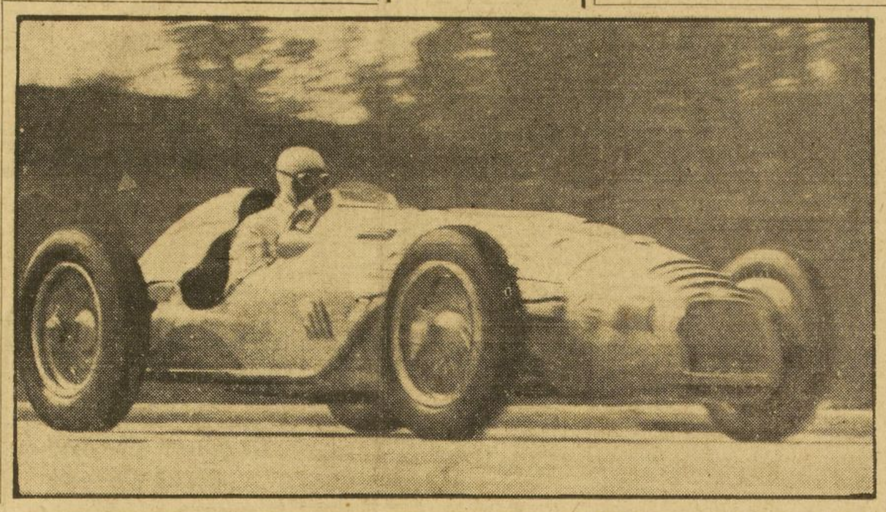
Mme GOUIN est rentrée à Paris

Mme Félix Gouin a retrouvé ce matin, à 7 heures, son appartement parisien de la présidence, au Luxembourg.

Venant des Etats-Unis, où elle a passé plusieurs semaines, elle était arrivée à Orly, ainsi que Mme R. Blum, à bord de l'avion « Constellation » qui avait quelques heures de retard

LES CHAUSSURES « FANTAISIE » EN VENTE LIBRE

Le « Journal officiel » publie des décisions mettant en vente libre les chaussures « fantaisie » à semelles de bois flexibles ou articulées, et rétablissant la liberté du transfert des peaux de reptiles.



VACANCES DE PAQUES !

Parisiens, *voici un guide pratique pour choisir l'endroit où vous irez vous reposer*

PAQUES nous rapportent nos premières vraies vacances depuis six ans, les premières vacances libres, les premières que n'entachera pas l'obsession de la guerre. Un immense désir d'évasion s'est levé au cœur de tous les citadins au soleil du printemps. Mais tout le monde ne dispose ni du temps, ni des moyens d'un grand voyage.

Heureusement le vieux, le magnifique terroir d'Ile-de-France est là, à nos portes de Parisiens assoiffés de champs verts et d'air bleu.

Pour leurs lecteurs, les reporters de « France-soir » sont allés prospecter ce miraculeux paradis grand banlieusard, aussi pétri d'histoire que paré de parcs naturels.

Chacun, nous l'espérons, trouvera dans les notes dont nous commençons ci-dessous la publication, le guide qu'il attendait pour fixer son choix et prendre la route, la route des paisibles bonheurs retrouvés.

Région de Fontainebleau et de la vallée du Loing

Sites, excursions, curiosités

La forêt, le château, le golf, Barbizon, le Loing et ses guinguettes. Pittoresque et souvenirs historiques partout : Bois-le-Roi, Samois, Thomery, Montigny, Nemours, Ferrières, Château-Landon...

Hôtels et ravitaillement

En prévision d'un retour des touristes étrangers dans une région qu'ils ont toujours particulièrement appréciée, le préfet de Seine-et-Oise a décidé d'autoriser les hôteliers à pratiqur un régime de « libre » concurrence pendant une période d'essai de deux mois.

Les commerçants s'engagent donc à servir des repas convenables (vin non compris) aux prix suivants :

Catégorie A : 300 francs.

Catégories B et C : 180 à 230 fr.

Catégorie D : 125 francs.

Dans les villages retirés, des établissements plus modestes pratiqueront, il va sans dire, des prix acceptables pour toutes les bourses.

Le logement, par contre, est plus difficile. Tous les hôtels naguère réquisitionnés n'ont pas encore été remis en état, malgré des efforts remarquables.

La forêt, d'autre part, offre aux campeurs vingt-sept emplacements choisis.

COMMUNICATIONS. — Chemins de fer. Départ de la gare de Lyon à : 7 h., 8 h. 05, 12 h. 04, 17 h. 25 et 18 h. 10.

Autocars. Départ porte d'Italie à 8 h., 13 h. et 17 h. Mais il faut retenir ses places deux jours d'avance. 7, rue Fernand-Vidal.

Enfin les routes sont bonnes et les pistes cyclables nombreuses.

Région nord-est de Paris : Senlis, Chantilly, Luzarches, Creil et la vallée de l'Oise

Sites, excursions, curiosités

Forêts d'Halatte, de Chantilly, d'Ermenonville, nombreux châteaux églises et abbayes historiques, étangs pittoresques, souvenirs littéraires (la Sylvie de Gérard de Nerval), naturisme, canotage et — s'il fait beau — baignades, dancings.

Hôtels et ravitaillement

Gros effort hôtelier, mais qui risque tout de même de se voir débordé par l'affluence.

La plupart des hôtels ont établi des prix de pension fixes qui vont de 250 à 500 fr. par jour, vin non compris, selon la catégorie. Pour ce prix nombre d'hôtels assurent de la viande à tous les repas.

La campagne, surtout dans la région de Luzarches, offre en outre des facilités de ravitaillement personnel appréciables, notamment pour la viande, la volaille et des œufs.

A signaler, à 4 heures de Luzarches, l'attraction de l'hôtel Beauso-leil : Nina Rossi, sœur de Tino, et qui, comme lui, chante pour le plaisir du client.

Le camping, par contre, est soumis à diverses restrictions locales : demandes d'autorisation préalable, motivées le plus souvent par le danger que présentent encore des mines ou des munitions non repérées.

COMMUNICATIONS. — Trains : Paris-Nord-Luzarches : 7 h. 15, 8 h. 36, 17 h. 34, 20 h. 51. 1 h. 10 de trajet, changement à Montsoult.

Paris-Boran (sur l'Oise) : 6 h. 25, 8 h. 41, 13 h. 21.

Paris-Chantilly : 6 h. 05, 8 h. 35, 10 h. 46, 18 h. 01, 18 h. 20, 19 h. 10, 22 h. 31.

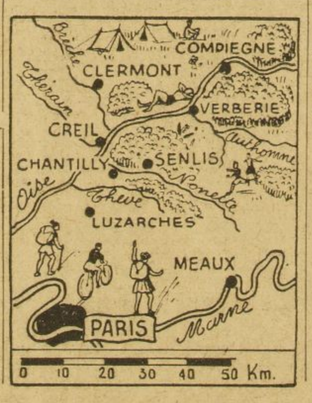
Des autocars rayonnent autour de la gare de Chantilly et les localités environnantes.

Paris-Villers-Cotteret : 7 h. 45, 8 h., 12 h. 45, 17 h. 30, 19 h. 28.

Autocars : Paris (porte d'Italie) Senlis : 7 h. 15 et 14 h. ; (porte de la Villette) Senlis : 10 h. et 17 h. 45. (métro Stalingrad) Ermenonville : 9 h., 9 h. 15 et 18 h. 30.

DEMAIN :

La vallée de la Marne :
La Ferté-sous-Jouarre, Château-Thierry, etc.



200.000 ÉTRANGERS pourront passer en France des vacances confortables

La France projette de limiter à 200.000 le nombre de visas accordés à des étrangers pour la période des vacances, afin de pouvoir réserver à ses hôtes un accueil convenable, malgré la pénurie de denrées de première nécessité.

LA CARTE DE TOURISME, qui sera attribuée à chaque voyageur lui donnera droit aux deux repas principaux ainsi qu'au petit déjeuner et au thé. Ces repas comprendront des quantités de viande, de sucre, de graisse et de café supérieures aux rations françaises.

POUR LES FUMEURS, la carte permettra d'acheter du tabac et des cigarettes d'un type spécial.

LES AUTOMOBILISTES disposeront de 300 à 500 litres d'essence par mois et ils auront la possibilité d'acheter une voiture de marque française.

LES PRIX DE PENSION, dans les hôtels, seront taxés, mais il y en aura pour toutes les bourses, depuis 300 francs jusqu'à 3.000 francs par jour.

DES ARRANGEMENTS MONETAIRES sont à l'étude pour que les voyageurs puissent payer dans leur propre pays les dépenses principales de leur séjour en France, et n'emporter avec eux que de l'argent de poche.

La Côte Basque, les Pyrénées, la Côte d'Azur, la Savoie et le Massif Central sont particulièrement recommandés à nos visiteurs, plutôt que les régions très éprouvées par la guerre telles que l'Alsace et la Normandie, à l'exception de Deauville.

P.G. ALLEMAND ET EMPLOYEUR s'entretuent par jalousie

NANCY, 16 avril. — Un drame de la jalousie s'est déroulé à la Petite-Raon (Vosges). M. Pierre Dieda s'est pris de querelle avec un prisonnier allemand employé chez lui et dont il était jaloux.

Au cours d'une lutte sauvage, M. Dieda a tué à coups de massue le prisonnier, Heinz Baumann, 27 ans. Lui-même, blessé à la tête, a dû recevoir des soins.

A 220 A L'HEURE sur l'autoroute de Saint-Cloud

L'autoroute de l'Ouest qui s'allonge au delà des coteaux de Saint-Cloud avait hier un petit air d'autodrome. Une voiture de course bleue filait pétaradant à la grande surprise des quelques automobilistes présents. C'était Louis Chiron au volant de la Talbot qu'il pilotera dimanche au Grand Prix de Nice. A 220 à l'heure dans les longues courbes de l'autoroute, la machine roulait avec la plus parfaite stabilité. Et nous avons revu la silhouette bien connue sur tous les circuits d'Europe, de Louis Chiron, se pencher pour prendre les virages, tandis que les pneus chantaient.

Quelques tours, et puis la machine, prise en remorque par un camion, a été ramenée à l'usine. Vendredi elle participera aux premiers essais avant la course sur la promenade des Anglais, où elle représentera la construction française avec des Delahaye contre les Alfa Romeo et Maserati. Chiron aura pour adversaires principaux : Wimille et, probablement, les Italiens Trossi, Brivio, Farina.

Fernand LEGOUGE.

Photo Jean Buriot
Exclusivité France-soir.

140 TÉMOINS VONT ACCABLER LE CHEF DE LA GESTAPO DE VICHY

MOULINS, 16 avril. (De notre correspondant particulier). — Le Palais de justice de Moulins qui, depuis un an, voit défiler collaborateurs et dénonciateurs, juge, aujourd'hui, un gibier de marque en la personne du Moulinois Bâtissier, alias « capitaine Schmidt ».

Lorsqu'il fut devenu chef de la Gestapo de Vichy, la violence et la cruauté du « capitaine Schmidt » s'exercèrent contre les patriotes de l'Allier, de la Corrèze, de la Creuse et de la Haute-Vienne. Sous son impulsion, les assassinats, meurtres, enlèvements, exécutions et vols se multiplièrent à un rythme accéléré.

Aussi, dans la crainte d'incidents, un important service d'ordre a été organisé.

A 9 heures le président Martin ouvre l'audience. M. Laval occupe le siège de commissaire du gouvernement ; Me Cohm, du barreau de Riom, et Grail, du barreau de Nice, sont assis au banc de la défense. 140 témoins sont cités.

EUX ET NOUS — LE REPORTAGE DE PAUL BRINGUIER SUR LES ÉTATS-UNIS (1)

LES NOIRS NE MEURENT PAS et ils naissent beaucoup

SUR 120 MILLIONS DE BLANCS : 1.411 CENTENAIRES

SUR 25 MILLIONS DE NOIRS : 2.268 CENTENAIRES

J'ASSISTE à une séance du Sénat au Capitole de Washington. Chaque sénateur est assis dans un fauteuil tournant devant un petit bureau de bois verni. Des gamins de 10 à 12 ans sont accroupis dans les travées, assis sur les marches du bureau du président. Ils bondissent, entrent, sortent. Ce sont des sortes de grooms qui font les commissions des sénateurs, les cherchent dans les couloirs quand on les appelle au téléphone, leur apportent en séance leur courrier et, les jours de chaleur, des limonades, les jours de bataille, du whisky.

Il n'y a pas de tribune, chacun parle de sa place.

C'est précisément aujourd'hui un jour de bataille. Les loges du public, de la presse sont pleines. Les 96 sénateurs sont là (2 par Etat). Le républicain Milikin, du Colorado, a la parole. Il lit des versets de la Bible. Il les lit depuis trois heures. Sa voix s'enroue. Quand il sera à bout de forces, il cédera la parole à un de ses amis politiques qui se mettra à réciter le manuel de l'officier d'infanterie.

La constitution des Etats-Unis prévoit que l'on ne peut enlever la parole à un sénateur tant qu'il reste debout. Quand il en a assez, il a le droit de passer son droit de parole à qui bon lui semble. Pour les faire taire, lui et ses successeurs, il faut un vote des deux tiers du Sénat.

Le Sénat à l'écoute de poèmes

Dès que la minorité veut empêcher une loi de passer, elle prend la parole et, pendant des séances entières raconte n'importe quoi. C'est l'obstruction des « filibusters », des flibustiers. Cette fois, Milikin et ses amis bloquent ainsi les travaux de l'assemblée depuis dix jours en récitant des poèmes ou en développant leur théorie sur la chasse à courre.

De quoi s'agit-il pour eux, pour ces élus de la démocratique Amérique : de la fille cadette de la révolution, de la championne de la liberté humaine ? Il s'agit d'empêcher la majorité de voter une loi d'après laquelle les employeurs n'auraient pas le droit de renvoyer un ouvrier parce qu'il est nègre ou juif.

Nous sommes le 9 février. Il est cinq heures du soir. Le Sénat vote pour savoir si on peut arrêter le jeu des filibusters, clore les débats et passer au vote sur la loi. La motion ne réunit pas la majorité des deux tiers. S'ils le veulent, les filibusters pourront parler encore six mois.

Le leader des démocrates, Barkley, annonce que dans ces conditions la majorité impuissante retire le projet de loi. Les patrons pourront continuer à refuser le travail aux nègres et aux juifs.

Ce n'est pas un vote politique. La majorité, pour la première fois, est divisée. C'est un vote racial. Les élus du nord de l'Amérique, les Yankees, réclamaient la liberté du travail. Les Sudistes, qu'ils soient républicains ou démocrates, rejetaient l'égalité pour les noirs. Quatre-vingt-quatre ans après la guerre de Sécession, le principe pour lequel Lincoln avait déchiré le pays, subsiste.

Les noirs ne votent pas

Il y a aux Etats-Unis vingt-cinq millions de nègres, descendants de la viande d'esclaves importée d'Afrique au XVIIIe siècle par les négriers. Une affreuse guerre civile les affranchit. Ils n'en restent pas moins des parias. Ils ont officiellement tous les droits des citoyens. En pratique, ils ne peuvent s'en prévaloir.

Dans les Etats du sud-est où ils sont massés, Mississippi, Georgie, Louisiane, Carolines, ils sont traités comme des pestiférés. Ils ont leurs quartiers, leurs cinémas, leurs tramways, leurs restaurants. Il n'y a pas un noir, fût-il docteur en droit, qui oserait monter dans un wagon d'ouvriers blancs.

Il n'est pas question qu'ils exercent leur droit de vote. Un article de la constitution prévoit que pour se présenter aux urnes il faut avoir une connaissance élémentaire de l'histoire et des lois américaines. Quand un malheureux nègre, inconscient ou inspiré, prétend s'approcher d'un bureau de vote il peut se passer deux choses : dans les circonscriptions urbaines où les formes sont respectées, le chef du scrutin lui demande négligemment :

— Pouvez-vous me dire quel était le troisième amendement à la loi sur le budget en 1887 ?

L'imprudent balbutie, on l'expulse sous les huées.

Dans les villages, un malabar, désigné à cet usage et qui se tient nonchalamment accoudé à la table où est posée l'urne, lève le bras, laisse retomber son énorme poing sur la tête de l'électeur nègre qui se réveille un peu plus tard dans le ruisseau, guéri à jamais de l'en-

1 SUITE PAGE 2

(1) Voir *France-soir* des 12, 13, 14, 15, 26, 27, 28, 30 mars et des 3, 4, 5, 7, 8, 11 et 14 avril.

LA SICILE CONTRE ROME

LE BANDIT BIEN-AIMÉ met à prix la tête du ministre de l'Intérieur

Il commande un millier d'hommes et il dispose de canons et de chars

(De notre correspondant à Rome.)

ROME, 16 avril. — « J'offre une prime de cinq millions de lires à qui me livrera, mort ou vif, le ministre Romita. Signé : Giuliano. »

C'est sur les murs de Palerme que vient d'apparaître cette affiche extraordinaire.

Romita n'est rien de moins que ministre de l'Intérieur de l'Italie. Mais l'homme qui se permet de le traiter avec cette désinvolture ne s'appelle pas autrement, dans toute la Sicile, que le bandit bien-aimé.

Fils d'excellente famille, ancien étudiant en médecine, Umberto Giuliano, chef du mouvement séparatiste sicilien, s'affirme comme l'ennemi le plus acharné du gouvernement de Rome.

Il commande à un bon millier d'hommes, dévoués jusqu'à la mort, et qui disposent de canons, et même de chars Tigre abandonnés par les Allemands lors de leur retraite.

On sait comment Romita, pour s'en débarrasser, monta récemment une expédition à grand spectacle.

Palerme fut cernée, des effectifs imposants déployés dans la campagne, un plan de savantes opérations mis en œuvre.

Giuliano et ses partisans restèrent insaisissables.

Pour masquer son échec, le pouvoir se donna l'air de changer d'attitude.

Il proclama sa résolution de clémence, l'appuya ostensiblement de la relaxation des quelques chefs séparatistes qu'il détenait dans ses prisons.

C'était tout juste ce qu'il fallait pour parer Giuliano l'invincible d'une nouvelle auréole.

Il apparaît désormais capable de traiter de puissance à puissance avec le gouvernement. De là à se prétendre plus fort que lui, il n'y avait qu'un pas.

On voit qu'il l'a allégrement franchi.

L'HISTOIRE LES HISTOIRES LES PHOTOS de FRANCE-PORTUGAL

DANS Record L'HEBDOMADAIRE DES SPORTIFS

6 GRANDES PAGES FRANCS

ISMAÏLIA 22, avenue Montaigne Retenez votre table à ELY. 24-18

Au PERROQUET 49, rue de Ponthieu - BAL. 55-59 Josette CAYDÉ et l'ambiance unique de F. CONSTANTIN

Cabaret de LA MADELEINE 7, rue de Sèze - OPE. 86-96 DINERS-CABARET de 21 h. à l'aube Georges ULMER JACQUELINE FONTANGE

LE PETIT TEDDY 43, rue Caumartin - OPE. 21-74 *Dans son nouveau cadre élégant* A partir de 20 h. : DINER - SOUPER DANSANTS — SPECTACLE Grand Orchestre tzigane ROSO - 10 musiciens et la rent. du célèb. pianiste Basile CODOLBAN, retour d'Amériq. MAURICE TEYNAC - HELENE ROMANEE

CABARET LA MICHODIÈRE 4, rue de la Michodière - RIC. 98-88 DINERS-SPECTACLE avec ANDREX

AU CORSAIRE 14, rue de Marignan - ELY. : 59-37 THES et DINERS DANSANTS GINETTE WANDER DANIEL CLERICE

EL RODEO CABARET - DANCING - ATTRACT. Fernand DALLY 53, rue de Paradis - PRO. : 99-58

Enquête privée du commissaire en retraite Maigret, à Orsenne, sur la mort de la jeune Monita Malik, trouvée noyée dans la Seine, près de la villa de ses parents, M. et Mme Charles Malik, et de sa grand-mère Mme Bernadette Amorelle, non loin de la villa de son oncle et de sa tante, M. et Mme Ernest Malik, dont le fils, Georges-Henry, disparaît quelques jours après la mort de sa cousine. Maigret, accompagné par le repris de justice repenti Mimile, va, en pleine nuit, se poster sur la voie ferrée, d'où l'on découvre le fond du parc d'Ernest Malik. Et Mimile jette de la viande empoisonnée aux deux chiens danois qui gardent la propriété.

« Je déteste la police ! »

MIMILE avait apporté une corde qui était déjà attachée au tronc d'un jeune frêne en bordure de la voie, tout près du mur.

— Attendez que je descende le premier...

Le mur avait un peu plus de trois mètres de haut, mais il était en bon état, sans une saillie.

— Ce sera plus difficile de remonter par là... à moins qu'on ne trouve une échelle dans leur sacré jardin... Tenez... Il y a une brouette dans la petite allée... En la redressant contre le mur, ça nous aidera déjà...

Mimile était animé, joyeux, en homme qui se retrouve dans son élément.

— Si on m'avait dit que je ferais ce truc-là avec vous !...

Ils approchaient de l'ancien chenil ou de l'ancienne écurie, qui était une construction en brique, sans étage, avec une cour cimentée qu'entourait une grille.

— Pas question de lampe électrique, soufflait Mimile en tâtant la serrure. Ce machin-là c'est pas fortiche...

Des clefs tintèrent dans ses mains. Quelques instants plus tard, la porte était ouverte et ils recevaient au visage une bouffée de paille moisie.

— Fermez la porte... Dites donc, il me semble qu'il n'y a personne ici dedans...

Maigret alluma sa lampe de poche et ils ne virent rien autour d'eux qu'un vieux bat-flanc démantibulé, un harnais verdi qui pendait à un crochet, un fouet par terre, de la paille mêlée de foin et de poussière.

— C'est en dessous... fit Maigret. Il doit y avoir une forte trappe aux lourdes ferrures.

La trappe n'était fermée que par un verrou que Maigret, la poitrine serrée, tira lentement.

— Qu'est-ce que vous attendez? souffla encore Mimile.

Rien. Et pourtant, il y avait des années qu'il n'avait pas connu cette émotion-là.

— Vous voulez que j'ouvre ?

Non. Il souleva la trappe. On n'entendait aucun bruit dans la cave et pourtant ils eurent en même temps la sensation qu'il y avait là un être vivant.

La lampe électrique, soudain, éclaira l'espace noir en dessous d'eux, les rayons blanchâtres frôlèrent une silhouette qui bondit...

— Restez tranquille, prononça Maigret à mi-voix.

Il essayait de suivre avec sa lampe la silhouette qui allait d'un mur à l'autre comme une bête traquée. Il disait machinalement:

— Je suis un ami...

Mimile proposait :

— Je descends ?...

Et une voix, en bas, prononçait:

— Surtout, que personne ne me touche...

— Mais non... Mais non... On ne vous touchera pas...

Maigret parlait, parlait, comme dans un rêve, ou plutôt comme on parle pour calmer un enfant en proie au cauchemar Et c'était bien à un cauchemar que cette scène ressemblait.

— Restez tranquille... Attendez qu'on vous sorte de là...

— Et si je ne veux pas sortir?...

Une voix fiévreuse, mordante, de gamin halluciné.

— Je descends ? proposait toujours Mimile, pressé d'en finir.

— Ecoutez, Georges-Henry... Je suis un ami... Je sais tout...

Et ce fut soudain comme s'il eût prononcé le mot-clef des contes de fées. L'agitation prit fin d'une seconde à l'autre. Il y eut un silence de quelques secondes, puis une voix méfiante questionna :

— Qu'est-ce que vous savez ?

— Il faut d'abord sortir d'ici, mon petit bonhomme... Je vous jure que vous n'avez rien à craindre...

— Où est mon père ?... Qu'en avez-vous fait ?

— Votre père est dans sa chambre, dans son lit, sans doute...

— Ce n'est pas vrai...

L'accent était plein d'amertume. On le trompait. Il avait la quasi-certitude qu'on le trompait, comme on l'avait toujours trompé. C'était cela, cette hantise, que sa voix révélait au commissaire.

— Votre grand-mère m'a tout dit...

— Ce n'est pas vrai...

— C'est elle qui est venue me chercher et qui...

Et le gosse, criant presque :

— Elle ne sait rien !... Il n'y a que moi qui...

— Chut... Ayez confiance, Georges-Henry... Venez... Quand vous serez sorti d'ici, nous parlerons tranquillement...

Allait-il enfin se laisser convaincre ? Sinon il faudrait descendre dans son trou, opérer vilainement, le prendre à bras le corps; le réduire à l'impuissance et peut-être se débattrait-il, grifferait-il, mordrait-il comme un jeune animal affolé.

— Je descends ? répétait Mimile qui commençait à être moins tranquille et qui se tournait parfois vers la porte avec crainte.

— Ecoutez, Georges-Henry... Je suis de la police...

— Cela ne regarde pas la police... Je déteste la police... Je déteste la police...

Il s'interrompit. Une idée venait de le frapper et, sur un autre ton, il reprit :

— D'ailleurs, si c'était la police, vous auriez...

Il hurla :

— Laissez-moi... Laissez-moi... Allez-vous-en !... Vous mentez... Vous mentez... Vous savez bien que vous mentez... Allez dire à mon père...

A ce moment une voix martela, du côté de la porte, qui venait de s'ouvrir sans bruit :

— Excusez-moi de vous déranger, messieurs...

La lampe de Maigret éclaira la silhouette d'Ernest Malik, qui se tenait debout, très calme, un gros revolver à la main.

— Je crois, mon pauvre Jules, que je suis en droit de t'abattre ainsi que ton compagnon...

On entendait, en dessous, les dents du gosse qui claquaient.

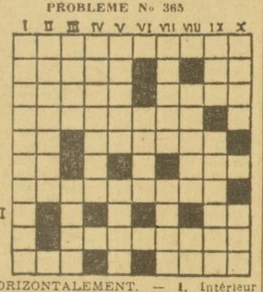
DEMAIN :

Où Malik perd une seconde de trop

Tirage de « France-soir », le 15 avril : 591.000 exemplaires.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 365



HORIZONTALEMENT. — I. Intérieur (10 lettres). — II. Vin d'Espagne (5 l.). Explosif (3). — III. La lumière en est un (5). Certains artistes l'ont toute leur vie (4). — IV. Elle est fréquente chez les alcooliques (8. — V. Conjonction (2). Fleur modeste à parfum suave (6). — VI. Retroussé ses lèvres (2). A recours à (3). — VII. Que l'on ne regarde pas par plaisir (9). — VIII. Diphtongue (2). — IX. Qui ne perdent pas leur temps (8). — X. Il creuse le sol (3). Brûle (4).

VERTICALEMENT. — I. Amplifiâtes (10 lettres). — II. Qui nie (7 l.). — III. Supériatif (4). Vêtement religieux (4). — IV. Revenir à l'intérieur (7). — V. Au firmament (5). Ville du Luxembourg (4). — VI. Sorti de (4). — VII. Planche étroite et mince (5). Détruisit par la base (4). — VIII. Que l'on est tenu de payer de nouveau (5). Terminaison d'infinitif (2). — IX. Roi d'Israël (3). Etablit (6). — X. Liquides substantiels (4). Tente (3).

SOLUTION DU PROBLEME No 364

HORIZONTALEMENT. — I. Fricoteurs. — II. Linoléum. — III. Asait. Bal. — IV. Trésors. — V. Reniées. — VI. Rau. St. Ev. — VII. Nîmes. Aire. — VIII. Egérie. Ve. — IX. Urne. Mâtin. — X. Rit. Purée.

VERTICALEMENT. — I. Flagorneur. — II. Ris. Algri. — III. Instrument. — IV. Coire. Ere. — V. Olten. St. — VI. Te. Sis. Emu. — VII. Eu. Oeta. Ar. — VIII. Umbre. Te. — IX. Asservie. — X. Sel. Véen.

POUR TOUS VOS **BIJOUX**
23 BRILLANTS Montres Argenterie
Bd Italiens. ELIE (expert. grat.).

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

D 3 A

ÉCOUTEZ CE SOIR

Sélection radio de France - soir

MUSIQUE. — 18.15 : Festival Pierre Auclert, musique française contemporaine (programme national).

THEATRE. — 21 : Amphitryon 38, de Jean Giraudoux (P.N.). 22.30 : Tribune du Théâtre (P.N.). Variétés, 19.30 : Refrains de Paris (programme parisien). 21 : Grand concours des midinettes (P.P.).

PAUL BRINGUIER AUX U.S.A.

Têtes noires et casquettes rouges

SUITE 1

vie de participer au mécanisme parlementaire démocratique.

Des emplois exclusifs

Dans le nord, chez les Yankees, cette sorte de répulsion de la peau colorée est moins formelle. Mais même dans le tumulte de New-York, la capitale des races, le noir est parqué, isolé, tenu en quarantaine.

Pendant mon séjour à New-York a eu lieu l'incident suivant : dans un grand cabaret de Broadway, une sorte de Tabarin, joue le célèbre orchestre nègre Dick Calloway. Un autre chef d'orchestre nègre, ami personnel de Calloway, se présente à l'entrée. On lui interdit l'accès de la salle (salle très populaire pour ouvriers et midinettes). Il fait prévenir Calloway qui menace la direction de s'arrêter de jouer, lui et ses musiciens, si on ne laisse pas entrer son copain. Les patrons préférèrent voir partir leur attraction, rembourser tous les clients et fermer leur maison plutôt que d'autoriser un noir, élégant, bien élevé, très connu, à s'asseoir parmi les blancs.

Ils sont une cellule à part dans la vie américaine. Dans les contrées agricoles, ils sont rassemblés par centaines de milliers dans les champs de coton. Dans les villes, ils ont des emplois exclusifs. Tous les porteurs de gare, les « red caps », les « casquettes rouges », sont noirs. Tous les garçons de wagons-lits, tous les plongeurs de restaurants. Ils sont là comme des meubles. Un Américain serait plus stupéfait d'apercevoir, à la descente du train, un « red cap » à figure blanche que de voir le président Truman marcher sur les mains dans Connecticut Avenue.

Sur les bords du Mississippi, les enfants de chœur à figuré sombre, en chantant leurs « spirituals » nostalgiques, évoquent encore les marchés d'esclaves du Niger. Malgré Lincoln, le nègre américain, citoyen théorique, n'est toujours que de la chair noire.

Il peut vous arriver de rencontrer, sur une piste du Nevada ou du New Mexico, un cavalier au visage de cuivre, aux vêtements de peau ornés de breloques, une plume plantée dans ses cheveux noirs collés aux tempes. Un Iroquois ou un Sioux.

Les derniers des Mohicans

Il y a encore trois cent cinquante mille Indiens aux Etats-Unis, conservés précieusement, soignés, parqués dans des réserves. Le bureau indien de Washington essaie de sauver les derniers des Mohicans de leur seul grand ennemi, l'alcoolisme. Les Chanderes, les « Œil de lynx » empanachés de plumes, sont rares. Les compagnies de tourisme en utilisent quelques-uns comme figurants.

La plupart des autres portent casquette et bretelles et s'appellent Walker et Connelly, comme tout le monde. Quelques-uns sont archi-millionnaires pour avoir conservé leurs droits de propriété de chefs de tribu sur des terrains pétrolifères. Ceux-là fument des cigares dans les salons des palaces de New-York et ont épousé des danseuses blondes.

Il y a cinq millions de juifs, à peu près la moitié de ce qui doit survivre dans le monde de la race d'Israël après les massacres nazis.

Il y a toujours eu, aux Etats-Unis, un antisémitisme de snobisme. Les vieilles familles de Philadelphie et de Boston qui se considèrent comme la fleur des pois du pays, les seigneurs sans particule, la noblesse du « May Flower », ne recevraient pas un juif pour un empire.

Il n'y a aucun problème juif dans la masse de la nation. Pourtant on trouve, un peu partout dans les Etats, et singulièrement dans les stations balnéaires de luxe des servitudes raciales presque incroyables au pays qui s'est levé pour délivrer le monde de la tyrannie nazie.

Hôtels réservés

En Floride, en Californie, vous trouvez des hôtels sur la porte desquels est inscrit un simple petit mot : « Restricted » (réservé). Cela signifie que ces hôtels sont interdits aux juifs.

Un de ces palaces, à Miami, « Restricted », pendant des années, a finalement été acheté, par le jeu des majorités d'actions, par un groupe israélite. Depuis, il n'y a plus que de riches juifs qui l'habitent. Il est « restricted », mais cette fois pour les aryens.

Il ne faut pas chercher à comprendre ces paradoxes avec notre mentalité, notre logique européenne. Ce pays s'est battu, se battra encore pour l'individualisme, pour les libertés de conscience, pour la civilisation libérale et il applique, dans sa cuisine intérieure, des préjugés raciaux qui nous apparaîtraient intolérables. Cela tient à la chimie de la laborieuse formation de sa race. L'Amérique dose ses sangs par le quota à l'immigration et dans ses propres veines par les réflexes de défense par le contrôle social des races prolifiques et impatientes.

Pour 120 millions de blancs, il y a actuellement 1.411 centenaires. Les 25 millions de noirs, eux, ont 2.268 de ces patriarches, 1.465 négresses ont plus de cent ans. Les nègres ne meurent pas et ils naissent beaucoup. Sans le petit jeu des questions insidieuses devant l'urne et de la matraque, dans un siècle la moitié du Sénat serait composée de Bamboulas.

Copyright by France-soir *and Paul Bringuier.*

RAVITAILLEMENT

CHARBON. — Le coupon n° 4 de la carte de charbon de cuisine, carte 1945-1946 est validé, à dater du 15 avril. La valeur du coupon est fixée ainsi : cartes W et X: 50 kilos de charbon ou un hectol. de coke, ou 75 kilos de briquettes de lignite ; cartes Y et Z: 100 kilos de charbon, ou deux hectol. de coke ou 150 kilos de briquettes de lignite.

Le coupon n° 2 des mêmes cartes est périmé.

En supplément de l'attribution de charbon ci-dessus, le coupon n° 5 de la carte de charbon pour la cuisine est validé à partir d'aujourd'hui pour de la charbonnette, à raison de 100 kilos au profit des titulaires des cartes W et X, 200 kilos pour les cartes Y et Z.

BANANES. — Répartition des bananes pour les catégories E, J1, J2 et J3. Paris, 3e, 4e, 10e 11e 12e, 19e et 20 arrondissements. Seine secteur 8, 10 et Saint-Mandé.

ŒUFS. — La répartition aux détaillants commencera le 17 avril. La distribution aux consommateurs à partir du 18. Seront répartis : Paris, 17e, 18e, 19e et 20 arrondissements. Banlieue : section A.

Pour vos CAMIONNAGES PARIS-BANLIEUE ET TRANSPORTS RAPIDES EN PROVINCE
VOUS AUREZ TOUJOURS ENTIÈRE SATISFACTION
en vous adressant à
J.I.P. 14, Bd ORNANO PARIS (18e) MON 15-22
Services réguliers : ORLÉANS-BOURGES VIERZON-MONTLUÇON-CAEN-LE HAVRE SENS-AUXERRE-DIJON

Carnet de France-soir

FIANÇAILLES

— Nous apprenons avec plaisir les fiançailles, à Clermont-Ferrand, de Mlle Colette DAUMAIN DE SAINT-POURÇAIN, fille de notre collaborateur Saint-Pourçain, chef des Informations à « France-soir », et de Madame, avec M. Léon CARRA, chirurgien-dentiste, fils de M. Henri Carra, industriel, et de Madame.

IMPOT SOLIDARITE
Les spécialistes du CABINET ROY, 9, rue de Clichy (TRI : 14-48 et 69-35), sont à votre disposition pour votre déclaration.

JUAN-les-PINS HOTEL GRAZIELLA Face Mer
Jardin - Cuisine soignée - Bar

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, b'g St-Antoine
Dans la COUR
rez-de-chaussée gauche

QUANTITÉ LIMITÉE
N° 33 c Montre de poche. 416 fr.
N° 35 c Montre-bracelet homme ou dame..... 925 fr.
N° 37 c Modèle chromé, verre incassable, bracelet métal ou cuir (homme ou dame) ..... 1120 fr.
N° 39 c Modèle de luxe ancre 15 rubis, bracelet inoxydable ou cuir (homme ou dame)..... 1866 fr.
Chaque montre est livrée avec un Certificat de GARANTIE
Envoi contre-remboursement, échangé en cas de non convenance
ALTA 120, Rue de Rivoli Service des Commandes PARIS Métro : CHATELET

Ici les sports

PORTUGAL-FRANCE...
Terminus : le Bourget !

Ils semblaient tous très contents, les footballeurs de l'équipe de France, hier soir, à leur descente d'avion.

Très contents d'être arrivés...

Onze heures dans un « Dakota » n'a, paraît-il, rien de réjouissant.

— Le soleil du Portugal vous a réussi, n'avons-nous pu nous empêcher de dire à Vaast, magnifiquement hâlé.

— Ce n'est pas le soleil, c'est la crasse ! nous a répondu, maussade, l'intéressé.

.....

Au fond, ils n'ont pas tout perdu, nos footballeurs, à Lisbonne.

Il n'y avait qu'à les voir descendre d'avion.

Lulu Leduc disparaissait sous un amoncellement de paquets. On a de la famille, n'est-ce pas!

Salva qui, un pansement sur l'œil, avait des faux airs d'avoir rencontré Cerdan, serrait sur son cœur un grand carton plein d'oranges.

Quant aux autres, disons simplement qu'ils semblaient avoir su faire leur marché.

« Les passagers, par ici, s'il vous plaît ! » lançaient les douaniers d'un petit air féroce.

Bah ! A quoi bon jouer les loups-garous ? On savait très bien que tout cela finirait par des autographes...

.....

— Comment ça va, Ben Barek ?...

— Très bien, merci...

Et d'enchaîner tout de suite sur les charmes du Bourget au soleil couchant.

.....

Stklo, à l'écart, était le seul à ne participer à la conversation générale.

— J'en ai assez d'être l'éternel remplaçant, nous a-t-il dit.

» Celui qui ne joue pas... Celui que l'on critique ou que l'on ne félicite jamais!...

» Ah! m'entendre dire que j'ai mal joué. Me voir reprocher d'avoir coûté la victoire à l'équipe de France et encaisser toute la kyrielle de noms d'oiseaux qu'on ne manquerait pas de m'adresser! Vraiment, cela me manque!...

Nous tenons l'adresse de Stklo à la disposition de toutes les personnes charitables.

Dany REBELLO.

Viscovos doit se confirmer

Battu de peu, récemment, par Nocera, le Marseillais Viscovos tentera ce soir (20 h. 30) au Central, de prouver qu'il est digne de rencontrer les meilleurs dans un avenir assez proche. Malgré ses victoires sur Henri Fontaine, Wengel et son récent match nul avec Rodion, son adversaire, Ray Maréchal, devra vraisemblablement s'incliner.

Stock et Galatéo, Derville et Mokfi sont également au programme. — M. C.

On nous téléphone...

D'Avignon : Montpellier a difficilement battu Avignon (1-0).

De Lyon : Un stage d'athlétisme dirigé par le Suédois Andersson aura lieu cette semaine.

×

● *C'est demain matin à 8 heures, place de la Concorde, que les premières voitures du rallye Paris-Cannes prendront le départ.*

● *Les demi-finales et finales des Championnats de France amateurs de boxe se dérouleront dimanche et lundi au Palais de Glace.*

Et voici le XV français

La commission de sélection de la Fédération française de rugby a désigné comme suit l'équipe de France qui jouera lundi, à Colombes, contre le Pays de Galles :

Arrière : Alvarez (Aviron Bayonnais).

Trois-quarts : Pebeyre (Fumel), Sorrondo (Montauban), Junquas (Tyrosse), Lassegie (Stade Toulousain).

Demi d'ouverture : Terreau (Bourg). **Demi de mêlée** : Bergougnan (Stade Toulousain).

Avants : Prat (Lourdes), Basquet (Agen), Matheu (Agen), Princlary (Toulon), Moga (Bèziers) Buzy (Lourdes), Voiot (Stade Français), Massare (P. U.C.).

Les demi-finales de la Coupe de France de rugby

Les demi-finales de la Coupe de France de rugby se disputeront comme suit :

Le 28 à Marseille, Stade Toulousain c. Montferrand ou Perpignan; à Toulouse: Section Paloise c. Biarritz Olympique.

Semaine chargée en événements heureux pour RIK VAN STEENBERGHEN

(De notre envoyé spécial André COSTES.)

GAND, 16 avril. — Le Tour des Flandres 1946 vient de prendre place dans l'album aux souvenirs. Ces rudes et belles images, pleines de soleil, d'action, de foule et de poussière, sont définitivement classées. De l'épreuve, il ne reste plus qu'une chose bien vivante : son vainqueur, le « Rik » van Steenbergen.

Le champion de Belgique est reparti vers son village de la Campine, Arendonck-les-Turnhout. C'est un village où les bébés trouvent en naissant un jeu de cartes dans leurs berceaux ; la grande industrie du lieu est précisément la fabrication de ces jeux.

Bébé van Steenberghen ne faillira point à la tradition. Berceau et accessoires sont prêts. On n'attend plus que sa venue. Rik se livre au jeu des pronostics heureux.

— J'espère qu'il naîtra avant mon départ pour la France, dit-il. J'aurai alors une raison de plus d'enlever Paris-Roubaix.

Tout est pour Rik !...

Louis Thiétard a accompli au Tour des Flandres un grand exploit. Pourtant, Rik fait remarquer qu'au cours de la longue échappée, le Français fit beaucoup moins d'efforts que Schotte ou lui-même pour assurer le succès de l'entreprise.

A cela Thiétard répond :

— Avec ces deux adversaires, je me devais d'adopter une tactique prudente. D'autre part, j'ai beaucoup plus souffert qu'aux des conditions de la course. Rik est un champion dont la popularité est si grande qu'il peut partir sur la route pour 250 kilomètres sans emporter de ravitaillement. Toutes les mains tendent vers lui boisson et aliments. Moi, au contraire, j'ai enduré un véritable supplice de la soif. Et cet isolement que je sentais me rendit plus prudent encore.

Le gars Louis exprime, en effet, des arguments qui ne sont pas contestables pour ceux qui furent les témoins de sa demi-victoire.

THIETARD deuxième derrière un grand champion

GAND, 16 avril. — De Courtrai à Gramont, Alost et Wetteren où se jugeait l'arrivée, on voyait venir de longue silhouette noire, jaune et rouge du champion de Belgique, van Steenbergen ; on reconnaissait à sa position écrasée le populaire Albéric Schotte. Mais ce n'est qu'au passage des coureurs que l'on identifiait l'homme léger, en maillot vert et casquette rouge, qui s'appliquait avec courage à suivre les deux grandes idoles sportives des Flandres.

Louis Thiétard fut battu. D'abord, sans doute, parce que ce n'est pas dans ses habitudes de vaincre ; ensuite, parce que van Steenbergen, son vainqueur, parut d'une classe au-dessus de tous ses rivaux. Sa victoire avait été si bien admise par ses compagnons que lorsqu'il démarra, tout près de l'arrivée, pour finir vainqueur — alors qu'on comptait le voir triompher aisément au sprint — ils ne réagirent pas.

Nous avons déclenché notre chronomètre au moment où il démarra. Jusqu'à l'arrivée, sa fugue devait durer exactement 8 m. 27 s. En ce laps de temps, il réussit à s'assurer un avantage de 1 m. 05 s.

Elégant paraphe de champion au palmarès d'une très grande épreuve.

A. C.

Ray Famechon a gagné en grand champion

(De notre envoyé spécial perman. A. de SEGONZAC)

LONDRES, 16 avril (par téléphone). — Ray Famechon a gagné, hier soir, à Nottingham, en grand champion, battant aux points, de manière indéniable en dix reprises, l'excellent boxeur britannique Ben Duffy.

Ce fut pratiquement d'un seul poing — il s'était blessé à la main droite dès le début du combat — qu'il triompha de son adversaire. Boxant en directs et en crochets du gauche, il malmena le Britannique, l'envoyant plusieurs fois au tapis. Il mena le combat comme bon lui sembla, tenant toujours son adversaire à la distance qu'il désirait.

L'Anglais essaya de placer son punch, mais il put y parvenir grâce à l'adresse de Ray Famechon qui s'impose en Angleterre comme l'un des meilleurs boxeurs qui ait été vus sur un ring anglais depuis longtemps.

Les basketteurs de quinze nations à Genève

Du 30 avril au 4 mai les internationaux de quinze nations disputeront à Genève les quatrièmes championnats d'Europe de basket.

Voici quels seront les pays représentés : Angleterre, Belgique, Finlande, France, Grèce, Hollande, Hongrie, Italie, Luxembourg, Pologne, Portugal, Roumanie, Suisse, Tchécoslovaquie, Turquie.

L'U.R.S.S., invitée, n'a encore donné de réponse.

Le tournoi sera joué selon une formule sévère : quatre poules de quatre (matches aller et retour), demi-finales, finales, matches de classement. Ce tirage au sort qui désignera les adversaires des séries éliminatoires, puis des demi-finalistes parmi les qualifiés du premier tour.

La finale sera jouée le 4 mai.

×

● *A Saint-Brieuc, en match amical, le R.C. Lens a battu le S.C.O. Angers par 2 buts à 1.*

Un million pour rencontrer Cerdan

Et Charron refuse...

Cerdan-Charron ? Signé... où en sommes-nous ?

— Non, rien n'est encore signé, nous a dit ce matin G.-C. Simons. A la dernière minute, Charron s'est dédit... Il veut devoir attendre encore. Peut-être un peu plus de métier...

Aujourd'hui un nouvel événement fera réfléchir Charron. Roupp, lui, s'est décidé à promouvoir Marcel Cerdan qui défendra la France en juillet.

— Alors ?

— Robert a tort, précise C. Raymond. La bourse suivante est proposée : 1 million, et basta. Elle devrait le faire réfléchir. Quant à sa condition physique, elle devrait être excellente fin mai.

En attendant, Charron, confiant, prépare un combat qu'il disputera le 4 mai contre le Belge Selhorst.

Jacques CHAPUS.

Woodcock à New-York

NEW-YORK. — Bruce Woodcock, champion de Grande-Bretagne et de l'Empire, est arrivé à New-York par la voie des airs avec son manager Tom Rose et le marathonien Kenneth Bailey qui doit courir à Boston lundi prochain.

Woodcock sera opposé à Tami Mauriello le 13 mai.

LE PALMARES

1935, A GENEVE : Lithuanie (France 5e).

1937, A RIGA : Lithuanie (France 3e).

1939, à KAUNAS : Lithuanie (France 4e).

— Alors ?

— Robert a tort, précise C. Raymond. La bourse suivante est proposée : 1 million, et basta. Elle devrait le faire réfléchir. Quant à sa condition physique, elle devrait être excellente fin mai.

En attendant, Charron, confiant, prépare un combat qu'il disputera le 4 mai contre le Belge Selhorst.

Jacques CHAPUS.

Woodcock à New-York

NEW-YORK. — Bruce Woodcock, champion de Grande-Bretagne et de l'Empire, est arrivé à New-York par la voie des airs avec son manager Tom Rose et le marathonien Kenneth Bailey qui doit courir à Boston lundi prochain.

Woodcock sera opposé à Tami Mauriello le 13 mai.

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe.... sans entrer
C.C.C. - Paris : 35 à 41 Bd Haussmann

POUR VOS VIEUX **BIJOUX**
6 PLACE MADELEINE, 2e étage
MICHEL (n'est pas en boutique)
EXPERTISES GRATUITES

DUBLY 10+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

Sachez danser en 3 leçons
swing, valse, tango, couli-couli, etc.
Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG 34-94. Soirées dansantes

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX**
ANCIENS ET MODERNES AU MIEUX
48, Rue de la Chaussée-d'Antin

POUR VOS VIEUX BRILLANTS **BIJOUX**
5, Bd St-Strasbourg - Métro Strasbourg-St-Denis

POUR VOS VIEUX BRILLANTS BRILLANTS Argenterie
EXPERTISES GRATUITES
27, Bd ITALIENS (Horlogerie suisse)

GRAND CHOIX DE TAPIS Hte LAINE
PRIX INTÉRESSANTS
42, PASS. JOUFFROY
PRO. 11-89
MÉTRO RICHELIEU-DROUOT

GRAND CHOIX D'ARMOIRES NORMANDES
MEUBLES RUSTIQUES
AU MONT St-MICHEL
104, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS
PARIS VIe Métro SÈVRES

POUR LES FETES !
OBJETS RARES ET INTROUVABLES
Ménagères, couverts, couteaux, plats, services à thé et toutes pièces EN ARGENT ET METAL ARGENTE
Tapis, valises, nécessaires et serviettes en cuir, phonos
LE PLUS GRAND CHOIX DE CADEAUX
« OCCASIONS », 26, rue Vivienne, PARIS - Gut. 46-80

Manteau Renards bleus
fourrures SCHABEST
24 Bd des ITALIENS Paris

APOLLO
COMIQUE ! EMOUVANTE !
LA NUIT DU 16 JANVIER

ETOILE Tous les soirs 21 h L. J. S. Mat. 15 h.
LYS GAUTY

Paramount
MISSION SPECIALE 2ème époque
RÉSEAU CLANDESTIN
Un film de JEAN BOYER avec JEAN MARAIS PIERRE RENOIR JEAN DAVY

DEMAIN REX • EMPIRE les 3
UN FILM DE ROGER RICHEBÉ
D'APRÈS LA CÉLÈBRE PIÈCE DE ROGER FERDINAND

AU COUCOU ON RIT
ROMEO CARLES
« Les Dimanches de M. Belette »
SOUPLEX CHARLEY

MERCREDI
BIARRITZ EN 1re EXCLUSIVITÉ
PAUL MUNI DANS Nous ne sommes pas seuls
"WE ARE NOT ALONE"
V.O. AVEC JANE BRYAN-FLORA ROBSON

DEMAIN
ROYAL HAUSSMANN Salle MELIÈS
les CLANDESTINS
SUZY CARRIER GEORGES ROLLIN CONSTANT REMY SANSON FAINSILBER
Permanent 13h30

CLUB des VEDETTES
EDWARD G. ROBINSON
Guerre au Crime
H. BOGART JOAN BLONDEL
W.B.

MONICO
66, rue Pigalle — TRI. : 57-26
Entièrement transformé
JOHNNY HESS
et
Christiane BLONDELL
avec
Noël KOUZNETSOFF
et son orchestre tzigane
CABARET-SOUPER DANSANT

DEMAIN
LA FILLE DU DIABLE

BOBINO 3 DERNIERS JOURS
MARIE BIZET

CHAMPO-
51, rue des Ecoles (Métro : Odéon)
Pierre DORIS
et tout un programme
OBERLANDER et son orchestre

DEMANDES D'EMPL. 30c

22 ans Libéré Sce M. Diplôme Commerce, Angl. All. secondérais. Représentant Agent Général. RIC. 34-99, de 15 à 19 h.

J. F. conn. publicité désirant se créer gr.sit. ttes tac. pr vis. client. Publipress,31,bd Bne-Nouv.

REPRES. ass. prospect. méthod. Ch Carte comm. garant. référ. trav. moralité banc. THIBAUD, 96, r. Lévis (17e). WAG. 68-07.

TRAVAUX A FAÇON 100c

Travaux peinture papiers. PAUL, 16,av.Motte-Picquet. INV.52-58

LEMAR Tous trav. peinture, Dev.grat. Gut.40-15

OFFRES D'EMPLOIS 100c

On dem.ouvr. blouses-lingerie et coulisseuse à dom. et à l'atel. Se prés. avec mod. ou certificat LETELLIER, 38,r.Mt-Thabor-1er.

JF. active pr ménage et courses 1 pr tte ja journée. Mag. Couture Guitty, 27, Ch.-Elysées (ts matin)

OUVRIERES 1e MAIN. 2e MAIN Rosy Clément, 37, av. des Ternes.

CUTTAT, Machines outils, route de Chatou, RUEIL, demande de urgence professionnels toutes catégories. Trains directs Saint-Lazare. CANTINE.

On dem. Danseuses, Mannequins et Débutantes. Se présent. de 17 à 18 h CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre.

On DNES FEMMES 18 à 30 ans instruct moyenne. Bne vie, habitées manuelit. défricheuses de devenir OUVRIERES en téléphonie après apprentiss. payé. Cant. Coop. Se prés. tous les jrs de 9 à 11 h. de 14 à 16 h. le samedi de 9 à 11 h. 13, r. des Favorites-15e. Mo Vaugirard.

On demande Dactylos Factrices. bonnes références. Ecrire seulement No 15.938, France-soir, S.E.C. 31,quai Grenelle, embauche TOUS PROFESSIONNELS - MECANIQUE GLE ET MACHINES Visa A 2.254

Bon aide-compt. susceptible se donner chef comptable. Steno-Dactylo aide-comptable Cycliste A P 50.r. Châteaudun. Paris-9e.

On dem. une seconde main et un bon ouvrier tailleur pr dames. Knobloch, 1, bis, r. Fontaine-9e-de-cherc STENO-DACTYLO EMPLOYEE écrit pour serv comm. Outill. Mécanique électr. Ecr. av. réf. n° 26.882, Contesse Publi S. en Dorigne, q tr. Visa A 22.619.

BOBINIERS et BOBINIERES Professionnels. DESSINAT. études Mach. électr. ou méc. généraux. Sté GRAMME, 200, rue de Paris, à PANTIN (Métro : Eglise de Pantin.)

COMPagnons SERruriers de Ville, demand. par Ets René GOBERT, 96, rue Haxo, Paris-20e

Employé correspondancier 27-35 ans, bonne instruction, sténodactylo, libre de suite. Curriculum vitae. No A. 2.585 S.P.M.O., 2 bis, rue de la Jussienne, Paris.

STENO-DACTYLO expérimentée, libre de suite. S.A.M., 35, rue Auger, PANTIN. - No A. 2.583, 2 bis, rue de la Jussienne, Paris.

Dem. Représentants visit. Papeteries, Librai., Bazars de Seine S.O. et S.M. Voir av.10 h. Comptoir St-Georges,48,r.N.D.Lorette-9e

ATELIER Fabricat. FILIERES Diamant rech.1 Contre-Perceur et 1 Polisseur. Si incapab. s'abst. Pas se prés. Ecr. ALLARD, 272, Gde-Rue, à Saint-Maurice (Seine)

On dem. ouvrière retoucheuse pr le tailleur et le flou. Travail assuré toute l'année. Se présenter CABESSA, 122, r. La Boétie-8e.

PRECISion MECanique demande AJUSteurs OUT pour prototypes AJUSTeurs OUTILleurs pour réparations machines-outils FRAISeur OUTILleur TOURNeur OUTILleur Se présenter sauf le samedi : 11, rue Vergniaud-13e (Glacière).

Ch. St.-dact. préf. expér. droit. Réf.cx Se prés. 15 à 17, sam. ex. Sté Immob.,6,r Dufrenoy-16e

REPRÉS.COMMles 150c

Ch represent. franç pr Mexique et Amér latine 12 ans d'expér. Rép. SNP no10 CF, 11,bd Italiens

PROPOS.COMMles 160c

Moyenne industrie s'intér. à bretvets ou mod. dépos. nouv. Pour R.-V téléph MAL. 09-19

OCCASIONS DIVERS 150c

Vds peign. japon. soie nat. Simone-Henriette, 112,bdHaussmann

A vendre tables et guéridons de brasserie en galalithe, état de neuf. Le matin, ELYSEES 84-91.

ACHAT MEUBLES tapis, appart compl. ROLLIN. 104 fg St-Antoine DOR. 63-71.

Achète MEUBLES, TAPIS RAY 18, r. St-Nicolas. DID.76-42

TAPIS Kairouan tres mesures et autres Prix intér. MAISON d'ORIENT, 60, r. Clichy

ASPIRAT. cireuses, mach. à laver, frigid. cuis. éject. ACHAT dom. Rép 2 ét. BANSSE 15, rue Bouchut (15e).

Tr. bx manteaux vison naturel, jaquette renard arg. 1re qual. état neuf, prix intéress. skunks. Cabessa, 122,r La Boétie 4e gche.

Part.ach à part piano 1/4 queue de marq. Vau 53-46 (h repas)

A vdre chambres froides 600 et 1.000 l